

Toulouse, le 3 février 1986

LETTRE DES AMIS N° 26

AVIS IMPORTANT - LES PROCHAINS COURS

INITIATION À LA PALÉOGRAPHIE PAR M. PIERRE GERARD

LE SAMEDI 8 À 10 H 30 OU LE MERCREDI 12 FÉVRIER À 20 H 30

PALÉOGRAPHIE POUR CONFIRMÉS PAR MME GENEVIEVE DOUILLARD-CAGNIANT

LE SAMEDI 15 À 10 H 30 OU LE MERCREDI 19 FÉVRIER À 20 H 30

QUELQUES DATES A RETENIR

"Soirées populaires d'Action Culturelle"

- "Archéologie Médiévale et Numismatique" par la section archéologique de l'A.S.E.A.T. à la salle des fêtes de LAUNAGUET, rue Jean Moulin. Vernissage le samedi 8 février 1986 à 11 H.

Cette exposition sera précédée d'un concert le vendredi 7 février à 21 H en l'église de LAUNAGUET :

"Une voie - Une guitare"

Cantatrice Florence LAUNAY, soprano et mano NAVARNO, guitare, professeur au Conservatoire de Toulouse.

- Le samedi 15 février 1986 à 11 H au Foyer rural de Manes :

Exposition sur l'Abbaye de Bonnefont.

- Le lundi 10 mars 1986 à 20 H 30, visite commentée de l'exposition "Deux Siècles d'histoire militaire 1745/1945" aux Archives départementales de la Haute-Garonne.

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



./.

NOUVELLE PARUTION

Nous avons le plaisir de saluer la parution de l'ouvrage de M. le Professeur Robert MARCONIS sur les Transports en Midi-Pyrénées aux XIXe-XXe siècles, aux éditions Garaude. Lors de la sortie péniche du 5 octobre 1985, nous avons pu apprécier le travail qu'il a effectué sur notre région.

AVIS DE RECHERCHE

Un membre de l'Association pourrait-il nous éclairer sur l'appellation "N.D. de l'Aouach", sur la commune du Fauga (31) ? Vos réponses seront les bienvenues.

NOUVELLE DES AMIS

Nous avons le plaisir d'apprendre la nomination de M. Christian CAU au poste de Directeur des Archives municipales de la ville de Toulouse. Nous lui adressons nos plus vives félicitations et le remercions de l'aide efficace et passionnante qu'il a apporté aux Amis des Archives.

Connaissant son attachement pour sa ville natale, nous sommes sûrs d'avoir quelques belles expositions et conférences dans l'avenir !

AU DETOUR D'UNE PAGE

Tous ceux qui pratiquent des recherches dans les archives connaissent la longueur du chemin qui mène au renseignement espéré.

Combien de documents consultés ? Combien de liasses ouvertes et refermées ? Combien d'ouvrages parcourus avant de trouver - au fond d'un chapitre rarement au début ! - l'information nécessaire pour... continuer ! Au long de ce cheminement parfois ingrat mais toujours passionnant que de découvertes, sources de surprises, de sourires, de propos entre amis. Ainsi au fond d'un tortueux article d'un volumineux dictionnaire du XIXe siècle, les dernières journées de froid sont revenues à mon esprit en découvrant le tableau suivant :

"Hivers remarquables pour leur rigueur" :

- 547 - Les fleuves de France se traversent à pied.
- 974 - Un tiers de la population meurt de froid.
- 1067 -)
- 1204 - (Toutes les rivières sont gelées.
- 1218 -)

- 1316 - La glace emporte les ponts de Paris.
- 1364 - La glace du Rhône atteint 15 pieds d'épaisseur
- 1408 - C'est Grand Hiver - L'encre gèle sur la plume du greffier du Parlement de Paris malgré le feu allumé dans la chambre.
- 1444 - La neige reste trois mois dans le Midi.
- 1507 - Le port de Marseille est gelé.
- 1570 - Les rivières du Midi supportent des chaussettes.
- 1709 - Le plus dur hiver, les cloches cassent en sonnant.
- 1735 - Apparition du thermomètre.
- 1739 - La Garonne est prise par les glaces.
- 1753 - Durant quelques jours le Midi est recouvert de 6 pieds de neige. A Toulouse les Capitouls font allumer des feux dans les rues.
- 1788 - Il fait -17°C à Marseille.
- 1798 - Il fait $-23,5^{\circ}\text{C}$ à Paris et -12°C à Marseille.
- 1840 - Le 15 décembre, pour le retour des cendres de l'Empereur, il fait -17°C .
- 1846 - Il fait -31°C à Pontarlier, le plus grand froid depuis l'invention du thermomètre.

ALLIANCES NEERLANDAISES DANS LES FAMILLES DU MIDI DE LA FRANCE (par M. GINESTY)

Le 3 février 1904 Constant Auguste Joseph van Sasse van Ysselt se maria avec Marie Victorine d'Assaguel de Lasbordes (1). Elle était issue d'une famille d'où sont sortis à Albi des consuls et plus tard, aux XVIIe et XVIIIe siècles, des conseillers au parlement de Toulouse. Ce parlement avait comme tâche d'enregistrer des décrets royaux (qui par l'enregistrement allaient faire partie des sources du droit) et d'assurer la justice et l'administration.

Hector Bertrand Alexandre Bruno d'Aussaguel de Lasbordes, l'arrière grand-père de Marie Victorine, né à Toulouse le 14 septembre 1736, siégea comme conseiller dans le parlement quand celui-ci fut dissout en 1790 par une loi votée par l'Assemblée constituante. Le parlement ne voulut pas s'incliner devant la dissolution, d'ailleurs déjà ordonnée sous Louis XV (en 1788 il y avait eu aussi un conflit qui avait abouti à une décision royale envoyant le parlement en vacances). Ce manque de respect pour les idées nouvelles ne fut pas oublié à Paris. Sous la terreur Hector fut conduit comme ancien conseiller au parlement et ci-devant noble à Paris et incarcéré dans la Conciergerie ; ensuite, après une audience du Tribunal révolutionnaire à laquelle il n'était même pas présent, il fut guillotiné le 6 juillet 1794. On l'enterra, comme beaucoup d'autres suppliciés, dans le charnier ouvert dans l'enceinte du couvent de Picpus. En même temps qu'Hector beaucoup d'autres parlementaires furent exécutés. Dans son réquisitoire Fouquier-Tinville, l'accusateur public avait qualifié les parlementaires, à cause de leur attitude en 1788 et 1790, donc au fond pour rébellion contre le roi, d'oppresseurs du peuple et d'agresseurs à la souveraineté nationale.

Le décapité était l'époux de Jacquette d'Aire, née le 27 août 1744 au château de Mailhoc à Villeneuve sur Vère, fille de Jacques d'Aires et cousine de Fontenu (née le 22 août 1719 à Bourgia près de Smyrne). Elle était la petite-fille d'Antoine d'Aire (2), à qui Louis XV avait octroyé des lettres de noblesse pour le récompenser, entre autre chose de sa conduite dans la bataille navale près de Beachy Head (Bevesier), où il s'était emparé le 10 juin 1690, comme second capitaine de l'Arc en Ciel, du vaisseau, armé de 68 canons, de Philips van der Goes, le futur vice-amiral.

Louise de Fontenu était la fille de Gaspard de Fontenu (3) et de Petronella de Hoche pied. De son vivant Gaspard de Fontenu fut conseiller du roi, de 1710 à 1729 conseil-général à Smyrne, ensuite chargé d'affaires auprès de la Porte Ottomane et commissaire-général de la marine à Paris, où il décéda à l'âge de 91 ans. Gaspard et Petronella s'étaient mariés "clandestinement" devant un père capucin, au mécontentement de Daniel Hoche pied (4), le père protestant de Petronella. Le père finit par consentir à cette union et Gaspard put revenir chercher sa "fiancée et femme" à l'hôtel Hoche pied après la passation en due forme d'un contrat de mariage avantageux accompagné d'une dot convenable. M. de Fontenu se présenta à l'hôtel "en cérémonie, accompagné de toute sa nation" après quoi la mère de Petronella, Clara Colyear, remit sa

fille entre les mains de son mari avec les compliments d'usage. Petronella fut ensuite conduite par son mari à son logis avec beaucoup de pompe et d'éclats de joie.

Par les Hoche pied, Jacquette était non seulement alliée aux lignages échevinaux d'Amsterdam, mais elle pouvait même remonter aux comtes de Hollande issus de la maison de Bavière, comme il paraît dans le tableau qui suit :

Willem van beieren, heer van Schagen (1387/89-1473),
bastaardzoon (5) van Albrecht van Beieren (1336-1404) bij
Maria van Bronkhorst
x 1430 Johanna van Hodenpijl

Janna van Beieren
X 1458 Philips Ruychrock van de Werve (6)

Maria Ruychrock van de Werve
x 3e Willem Oem van Wijngaerden (7)

Cornelis Oem van Wijngaerden
x Geertruit van Honthorst (8)

Maria van Wijngaerden (†1574)
x 1557 Zweder Harmensz van de Poll (†1574)
baljuw en schout van Hazerswoude

Cornelis van de Poll (†1630)
procureur Hoge en Prov. Raad van Holland te's Hage
x 1598 Cornelia de Bye (9)

Clara van de Poll
x 1625 David Robertson Colyear (10)
Kapitein-majoor

Justinus Colyear (†1682)
ambassadeur der Verenigde Provinciën bij de Porte
x ca. 1656 Marie Engelbert (11)

Clara Colyear (†1733)
x 1679 Daniel de Hoche pied
consul der Verenigde Provinciën te Smyrna

Petronella de Hoche pied
x Gaspard de Fontenu (12)

Marie Victorine avait encore d'autres ancêtres néerlandais. Son grand-père Benjamin d'Aussaguel de Lasbordes, un fils d'Hector avait épousé Nathalie de Toulouse-Lautrec-Montfa, fille de Raimond Antoine Jean Baptiste Michel (13), né le 28 septembre 1771, et Geertruida Christina Baesjou (14), baptisée le 23 juillet 1771 à Anvers. Raimond avait échappé à la révolution et il s'était enrôlé comme lieutenant d'artillerie (15) dans l'armée des Provinces réunies (Staatse leger). Hors des combats contre les français marchant vers le nord, il fut blessé dans une des provinces qui actuellement forment la Belgique. S'il était tombé dans les mains de l'ennemi, la peine capitale l'attendait. Heureusement il rencontra Geertruida Baesjou, qui le cacha et le soigna. Quand le danger ne fut plus imminent, Raimond la demanda en mariage et l'épousa le 2 octobre 1794. Il rentra ensuite en France (16).

Elle était très estimée dans sa famille française. On raconte que lorsqu'elle s'énervait elle employait les mots grossiers qui sont nombreux dans sa langue maternelle néerlandaise. Elle était la fille d'Adrianus Baesjou (né à Dordrecht vers 1750, établi ensuite à Anvers, mais décédé à Dordrecht le 18 janvier 1823) et de Héléna Reykers (décédée à Dordrecht le 4 février 1817) qui l'épousa en 1771 âgée de 26 ans, fille de Laurens Reykers et Geertrui Liverman. Adrianus était le fils de Aert Basjou, né le 6 janvier 1712 à Dordrecht et qui s'y était marié le 18 mai 1732 avec Teuntje Mostert, elle aussi née à Dordrecht (le 14 décembre 1704). Ce couple est mentionné sur un tableau généalogique concernant Teuntje Evenwel, depuis le 23 mai 1801 épouse de Cornelis Hackert. Ce tableau a été trouvé dans les papiers du généalogiste bien connu M. Dr. W. de Vries, laissés après sa mort et qui se trouvent maintenant dans la collection de manuscrits au Centraal Bureau voor Genealogie.

D'après ce tableau Daniel Baisseau, natif de la Picardie, armurier de profession, est la souche des Baesjou. Son épouse était Maeycker Goverts Verheurt, née à Maaseik, avec laquelle il s'était marié le 30 juin 1630. Leur fils Leendert, né en 1636 à Dordrecht, y exerça la profession de boulanger ; le 22 juillet 1663, il épousa à Papendrecht Willemina Jacobs de Haeck, née à Woudrichem. Ils avaient un fils Sijmen Baesjou, né à Dordrecht le 21 février 1678, qui avait comme femme Maeyke Kop. Leur mariage a été contracté à Dordrecht le 23 octobre 1701. Ils étaient les parents d'Aerts Baesjou mentionné ci-dessus, l'époux de Teuntje Mostert. Aert et Teuntje furent enterrés à Dordrecht dans la grande église, respectivement le 16 janvier et le 25 septembre 1783 (17).

Ce qui précède prouve une fois de plus que le monde où nous vivons est bien petit.

NOTES

1. *Nederland's Adelsboek* 70 (1979) 43.
2. J.B. Rietstap. *Armorial Général, supplément, tome 1*, par V.H. Rolland, p. 14 et 15, et Appendice II, p. 88-89 ; J.C. de Jonge, *Het Nederlandsche Zeewezen* (Haarlem, 1860), tome troisième, p. 204. La famille d'Aire (Daire, Dayres) est originaire de Cordes (Tarn).
3. Une généalogie de Fontenu a été publiée par de Woelmont, *Notices Généalogiques, Première Série* (Paris, 1923), p. 219 e.s.
4. Reproduit dans : *de Wapenheraut* 7 (1903) p. 9-11.
5. D'après Van Hoogstraten en J.L. Schuer, *Groot algemeen historisch, geografisch, genealogisch en oordeelkundig woordenboek* (Amsterdam, 1733), S-Z p. 74, légitimé par le Pape.
6. A.W.E. Dek. *Genealogie der Groven van Holland*. (Zaltbommel, 1960) 70-71. Selon J. van Atteveld (C.B.G., coll. NL-Van Alkemade en Van der Schelling. MS Adel en Wapens III, généalogie Ruijghrock van de Werve, p. 26) était la mère de Janna : Hectoria van Maelstede.
7. *De Navorscher* 43 (1893) 84.
8. A. Ferwerda. *Adelijk en aanzienlijk wapenboek van de Zeven Provinciën*. Leeuwarden, 1772, genealogie Oem van Wijngaarden.
9. *Maandblad De Nederlandsche Leeuw* XLVe année, no. 10 (1927), C 290. 'Ds. Assuerus van de Poll (Pollio) en zijn geslacht' door Jhr. H. van de Poll.
10. J.H. Hora Siccama, 'Het geslacht Colyear', in : *De Nederlandsche Leeuw* XXe année (1902) no 8, C. 134 e.s.
11. O. Schutte. *Repertorium der Nederlandse vertegenwoordigers, residerende in her buitenland 1584-1810* (La Haye 1976).
12. *Nederland's Adelsboek* 40 (1942) 519.

13. Raimond était le fils de Charles de Toulouse-Lautrec-Montfa (1800) et Jeanne-Marie d'Arroux de la Serre, qui étaient aussi les trisaïeux de l'artiste-peintre Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901). Voir le catalogue du Musée Toulouse-Lautrec à Albi, P. XXII.
14. De Courcelles, Histoire Généalogique et Héraldique des Pairs de France, tome I, p. 67 l'appelle de Baesjou et lui donne comme armoiries : de gueules, à trois merlettes d'argent ; au chef cousu d'azur, chargé de cinq étoiles d'or ; voir aussi le tableau dans Gens Nostra (Amsterdam, 1961), p. 183 ; ici le chef n'est pas chargé de cinq mais de trois étoiles.
15. Le 22 octobre 1793 attaché à la 1ère Compagnie, 5ème bataillon du corps artilleurs. Voir M. J.J. Beyerman dans Sinte-Barbara, 1964, p. 49 et 1963, p. 43.
16. Il y suivit les cours d'une académie militaire -en vertu d'une réglementation de Napoléon la noblesse dépossédée pouvait recevoir certaines restitutions à condition de prendre service dans l'armée- et fut en 1810 mis à la disposition de Murat, roi de Naples et Sicile. Celui-ci était en Calabre en combat avec des francs-tireurs soutenus par l'Angleterre. Raimond, qui sur ces entrefaites était passé capitaine, a participé à la guerre contre les guerillos à qui on ne donna pas quartier, jusqu'à son déplacement vers le front d'Espagne. En 1813 il profita de l'occasion de passer au comte d'Artois -le futur Charles X-, qui sous Wellington aida avec un régiment d'émigrés à chasser Napoléon. Raimond n'a plus servi sous la restauration. En 1816 le roi Guillaume 1er lui alloua une pension militaire.
17. D'autres renseignements sur la famille Baesjou, qui prospère aux Pays-Bas, dans Genealogische en Heraldische Bladen 1908, p. 112 et 113 en Jaarboek Centraal Bureau voor Genealogie 5 (1951), p. 138.